

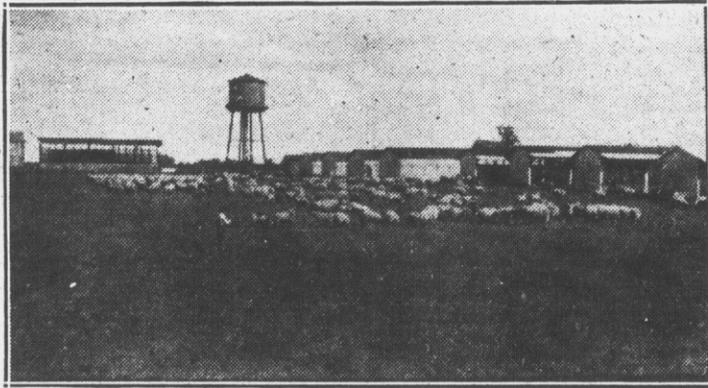
*Il ne suffit pas d'être
bon coopérateur dans le
domaine paroissial.*

1923	SEPTEMBRE	SOLEIL	LEV.	COU.
V 28	S. Wenceslas, mart.	5 42	5 31	
S 29	St-Michel-Archange,	5 43	5 29	
D 30	XIX APR. PENTECÔTE	5 44	5 27	
OCTOBRE				
L 1	S. Rémi, év. et confesseur.	5 45	5 62	
M 2	SS. Anges Gardiens, dbl. maj.	5 46	5 24	
M 3	De la fête.	5 48	5 22	
J 4	S. François d'Assise, conf., dbl. maj.	5 49	5 20	

*Il faut aussi être
coopérateur dans le
domaine provincial.*

Page des Sociétés Coopératives Agricoles Locales

Exposition et vente de moutons à Victoriaville, le 3 septembre 1923



A l'Exposition de moutons à Victoriaville

Je viens signaler cet événement agricole de notre comté, avec le seul but d'en tirer quelques conclusions profitables aux lecteurs du Bulletin de la Ferme.

Ces Expositions sont organisées par les Propagandistes du Ministère Fédéral d'Agriculture, division de l'industrie animale—M. Lucien Therrien pour notre région—en coopération avec les agronomes de district.

Les prix accordés sont payés en parties égales par les deux Ministères, Provincial et Fédéral, d'agriculture.

Pour les concurrents les conditions sont les suivantes : châtrer les agneaux mâles croisés ; couper la queue des agneaux et agnelles ; s'engager à vendre en coopération tous les sujets destinés à la boucherie, une fois l'exposition terminée.

En date donc, du 3 septembre 1923, nous avons tenu en même temps sur le terrain appartenant à la Société d'Agriculture du comté—et j'en profite pour remercier sincèrement les directeurs pour le bon accueil qu'ils nous ont fait en cette circonstance—les trois expositions organisées dans les paroisses d'Arthabaska St-Paul et Warwick.

Nous avons ainsi réuni au delà de 650 têtes de moutons, dont 405 furent vendues à l'enchère. Tous ces agneaux descendaient de moutons à face noire de la race Oxford Down.

La journée fut des plus intéressantes. Le pesage des agneaux, ce que l'on fit d'abord, a provoqué plusieurs exclamations : comme il pèse ! il est surprenant ! il ne paraissait pas tant peser ! s'exclamait-on. En deuxième lieu on s'intéressa beaucoup au jugement ; on découvrit là les vrais éleveurs, on a pu apprendre à apprécier le bon stock d'élevage comme aussi le bon stock de boucherie.

Mais à côté de cela, une profonde anxiété torturait l'esprit de plusieurs exposants ; quel prix allons-nous vendre ? Les commerçants, quelques-uns arrivés sur le terrain en même temps que les premiers moutons, avaient exposé et répété à satiété à tous les exposants, les mauvaises conditions du marché, la qualité inférieure d'une partie du stock, les risques qu'il y avait pour eux d'envoyer cela à la coopérative, d'expédier à peu près, d'être obligé de prendre ce que l'on retournera, de perdre la diminution des agneaux, et une foule d'autres choses encore qui traduisaient l'effort suprême d'un travail de désorganisation poursuivi contre nous, depuis l'introduction dans le comté, de ces béliers Oxford.

Vous croyez peut-être, lecteurs, qu'il y eut des défections ? non ! les cultivateurs du comté d'Arthabaska ne sont pas de lâcheurs. Dieu merci, pas un seul exposant n'a retiré sa parole. Ils résistèrent aux tentations, et au moment de l'enchère tous parlaient par une seule voix, celle du président du comité de l'enchère Mr Grégoire Hinse de St-Paul. Nous vous apprécions hautement, messieurs les exposants et vous offrons nos plus sincères félicitations.

Ont-ils eu tort de persévérer jusqu'à la fin ? Jugez vous-même.

Les moutons sont mis à l'enchère, la première offre est 8½ cts. la livre, la deuxième 8.60, ensuite il n'y eut plus qu'un seul commerçant qui fit des offres et se disputa les agneaux avec l'agronome du district, l'autre prétendant qu'on l'avait insulté.

Des gens malins ont insinué que des acheteurs s'étaient entendus ensemble pour se partager le stock, et qu'ainsi ils ne devaient pas se porter opposition.

En tout cas les agneaux furent adjugés à l'agronome au prix de \$9.61 cts la livre, l'offre précédente étant de \$9.60 faite par M. R. Bélisle. Les agneaux pesant moins de 70 livres furent payés \$7.61 la livre ; on a payé sur la pesée du matin moins 1½ livre de diminution par tête. Tout le monde s'est alors déclaré satisfait ; plus de doutes plus d'appréhensions, plus de regrets.

Quel prix payait-on les agneaux, dans la région, pour expédition en même temps ? On faisait annoncer 9 cts la livre dans les endroits où l'on savait que l'on n'achèterait pas ou pratiquement pas de sotek. J'entends des commerçants dire c'est faux ; on a payé des agneaux 10 cts et 9½ cts la livre. Voici : un commerçant a acheté quelques lots de moutons à 10 cts et 9½ cts la livre, mais il les a fait recevoir par un autre qui lui ne les a payé que 9½ et 9c. Non, par notre organisation on a vendu les agneaux certainement 1c plus cher la livre, et fait payer aux commerçants pour tous les agneaux achetés dans la région environ ½ cts plus cher la livre qu'ils ne l'auraient fait, sans ce mouvement de coopération.

Ces agneaux furent vendus sans aucune perte par la coopérative fédérée de Québec ; 336 agneaux furent vendus 10¼ cts la livre au représentant de la Maison Swift, pour expédition à New-York, la balance aux bouchers à des prix satisfaisants.

Au delà de 10,000 moutons sont entrés sur les deux marchés de Montréal la semaine du 3 ; les cours des abattoirs étaient plus que remplies et le marché allait très mal au point que trois ou quatre cents agneaux n'ont pu être vendus cette semaine là ; et le plus haut prix payé fut 10½ cts la livre.

Pourquoi la coopérative a-t-elle si bien vendu ? Premièrement elle est une organisation très importante manipulant beaucoup de stock, et les acheteurs comptent avec elle ; 2o elle classifie d'une manière juste la marchandise qu'elle a, et les acheteurs sont certains de ce qu'ils achètent ; 3o cette journée là, elle avait du stock de choix à offrir et en quantité, 404 agneaux croisés à face noire écourtés et châtrés, à peu près tous dans le poids désiré.

Conclusion : 1o l'exposition a prouvé que l'importation des béliers à face noire dans le comté a amélioré considérablement la qualité des agneaux, tous les exposants et visiteurs l'ont avoué ; 2o elle a fait que les cultivateurs ont mieux préparé leurs agneaux pour le marché ; 3o elle fut une belle circonstance pour étudier, scruter une fois de plus le jeu et les trucs du commerce qui a peur de l'organisation des cultivateurs pour la vente de ses produits ; 4o elle fut une magnifique démonstration de la valeur de la coopération ; 5o la vente des agneaux par l'entremise de la coopérative fédérée de Québec a prouvé une fois de plus quels services immenses cette société peut rendre aux cultivateurs.

Voilà à mon sens les principaux points à souligner. L'exposition et la vente des agneaux à Victoriaville a rapporté un grand succès, parce que les cultivateurs ont su se rendre compte des exigences du marché ; parce qu'ils ont su les satisfaire ; enfin parce qu'ils ont agi en coopération. Le salut de la classe agricole viendra de là, ce qui veut dire d'elle-même, car c'est elle, et elle seule, qui est maîtresse de ces moyens.

Un cordial merci à M. Arthur Tremblay agronome du comté de Drummond, à M. J.-E. Marcoux, propagandiste en industrie ovine et porcine pour le fédéral, à M. E. Bélanger, gérant de l'Abattoir Coopératif de Princeville, pour l'assistance généreuse et empressée qu'il nous ont donnée, à M. Lucien Therrien et moi, dans la tenue de cette exposition.

Henri Lauzière,

Agronome du comté d'Arthabaska.

Grain

Le débo cent l'humar vie même de

Des cha aux organisa programme c portait que c frère a raison

Les tau geries de che bre, à Ottaw comme s'ils devant la Co merciales et

Gazette tive à la fois sinon toutes sante et gai eur. Notre tille pièce de

"Le mo N.-E. La V secours. Ne être, très sup n'a eu plus moderne nou

Le culti remplacer ce de votre jou je faisais pu comprend ; a une grand ailleurs, que toujours hât

Cercle c thousiasmé Anselme, cor rivalisent de que de l'exte dernier, assis discours il f l'abbé N. L forme toujou donne de bo Ajouton obtenu le 2e

Le prix lions dans l culture dans "Ne vo le marché du prix doivent voir dire qu pendant affi vaise qui se le double de dération Ap peut qu'aug

Coquet Le Naturalis sance non s merveille, m grâce à l'he aussi une sa cher, le Nat Canada fran Huard, qui fondateur :

"On ne consulter les conteste à da relatifs à cet Longue